



Discours d'Alexandra Cordebard
Conseil d'arrondissement du samedi 11 juillet 2020

Seul le prononcé fait foi.

Merci chère Dominique Versini, pour tes mots, ton soutien et ton amitié. Merci à toi, et merci à nos scrutateurs, chère Léa Vasa, cher Bertil Fort, pour la tenue de cette séance exceptionnelle de notre conseil d'arrondissement.

Permettez-moi tout d'abord de saluer chaleureusement tous les élus de la précédente mandature qui, coûte que coûte, ont mis leur énergie, leur force, leur passion, à œuvrer pour le 10^e, et qui ont choisi de passer le flambeau à une nouvelle génération. J'en vois ici plusieurs, à qui j'adresse mes amitiés : Dante Bassino, Stéphane Bribard, Hélène Duverly, Sybille Fasso, Didier Le Reste, Emmanuel Ryz, Dominique Tourte. Bravo à toutes et tous.

Je sais ce que nous avons vécu ensemble. Les joies, les succès, mais aussi les difficultés. Je sais que cela continuera de nous unir. Les épreuves que nous avons traversées – et je salue amicalement Rémi Féraud – ces épreuves, et bien sûr l'épouvante du 13 novembre, resteront. Notre fidélité commune à la mémoire des victimes, elle aussi, demeurera.

Aujourd'hui, c'est une nouvelle mandature qui s'ouvre. Et je veux, mes chers collègues – vous qui représentez les électrices et les électeurs du 10^e – vous remercier de l'honneur que vous me faites en me réalisant Maire de notre arrondissement.

Plus qu'un honneur c'est un profond bonheur pour l'habitante, pour la Parisienne que je suis. C'est une fierté pour la socialiste, pour la femme d'engagement que, toujours, j'ai été et que, toujours, je demeurerai.



Si j'osais me livrer un court instant à vous, je vous dirais, ce matin, que ma pensée va vers la jeune femme de 25 ans qui, un jour de 1992, est arrivée dans ce 10^e arrondissement qu'elle n'a, dès lors, plus quitté. Je songe à la mère de famille que j'étais, ainsi qu'à l'enfant qu'elle a vu grandir ici. Oui, je me souviens de cette jeune militante, déjà passionnée par l'engagement public, et qui depuis a su gagner en pugnacité, en expérience, sans doute en habileté, et je l'espère en sagesse. Et me remémorant cela, je considère avec humilité le souvenir des miens aujourd'hui disparus, qui toujours m'épaule, qui toujours m'aiguille, qui toujours me renforce.

Mesdames et Messieurs, chers élus, chers collègues, chers habitants,

Au commencement de nos engagements respectifs, il y a un verbe. Servir.

Plus que tout autre, pour les six années à venir, c'est ce verbe que je désire placer au centre de nos intentions, au cœur de notre action. Servir les habitantes et les habitants du 10^e. Servir cet arrondissement que nous aimons. Servir un Paris dont nous voulons accélérer la transformation. Servir le bien commun.

Dimanche 28 juin dernier, les électrices et les électeurs du 10^e ont parlé. Et leur message, leurs espérances, leur confiance, m'honorent, m'émeuvent, plus que je ne saurais l'exprimer. Davantage que de les en remercier, je veux les assurer que, cette confiance, je continuerai – résolument, fidèlement – à me battre, chaque jour, pour la mériter.

Avec à mes côtés une équipe municipale renouvelée, au sein d'une majorité parisienne soudée autour d'Anne Hidalgo, et surtout main dans la main avec les habitantes et les habitants du 10^e, soyez assurés que c'est en responsabilité que, toujours j'agirai, que toujours je servirai.

Responsabilité face à la crise que nous traversons d’abord, dont nous devons mesurer l’ampleur, et que nous devons affronter avec vigueur.

Permettez-moi de rendre hommage à celles et ceux que le virus a emportés, à leurs familles et à leurs proches, ainsi qu’à ceux qui sont tombés malades. Notre reconnaissance va bien sûr aux soignants, aux personnels médicaux et médicaux-sociaux notamment, à tous nos services publics bien sûr, ainsi qu’à toutes celles et tous ceux qui ont permis à notre ville de tenir bon. Cette gratitude, nous ne l’oublierons pas. Nous n’oublierons pas non plus, qu’au cours des derniers mois, la mobilisation des Parisiennes et des Parisiens a été exemplaire. Ils nous l’ont montré : nous pouvons ensemble aller vers un autre modèle, nous pouvons ensemble construire une autre ville.

Une ville du quart d’heure, qui rime avec proximité. Où chacune et chacun, dans son quartier, bénéficie des mêmes avantages, des mêmes ressources, que sont sécurité, tranquillité, travail, éducation, culture, loisirs. Où l’accès à la santé soit pour toutes et tous une absolue garantie. Une ville de laquelle on se sent responsable, et où l’on veille collectivement au respect de notre espace public, et donc au bien-être des autres. Où les familles vivent sereinement. Où les plus fragiles trouvent réconfort et soutien. Où nos petites entreprises, nos commerçants, nos artisans, sont épaulés face aux imprévus. Une ville où la gare du Nord n’est pas qu’une bulle de chaleur, de spéculation et de profits, mais demeure un lieu de vie, de voyages et de partage. Oui, comme vous, je veux un Paris et un 10^e où il fasse bon vivre.

Ma responsabilité – notre responsabilité – est également de répondre aux exigences qui sont celles de notre temps. Comme Anne Hidalgo, comme vous, je veux que nous nous battions pour un Paris et un 10^e de l’engagement écologique, un Paris et un 10^e mobilisés face à l’urgence climatique. Où le végétal n’est pas un artifice mais une évidence : notre rempart contre la chaleur urbaine, notre bouclier contre la pollution de l’air. La défense de l’environnement irriguera – et je m’y engage – l’ensemble de notre action, et je ferai en sorte que le 10^e continue d’être ce laboratoire parisien de l’innovation et de la transition écologique, que nous avons initié depuis 2001, et accéléré depuis 2014. En favorisant la place des cyclistes et des piétons ; en promouvant la protection de la biodiversité ; en accroissant les processus de débitumisation de nos rues ; en amplifiant la démarche de Zéro Déchet ; en œuvrant à la transformation de notre ville et de nos vies. Car, chacune et chacun, à son échelle, peut concourir au bien commun, peut agir concrètement pour garantir une ville durable et un avenir vivable.

Comme femme de gauche, ma responsabilité va naturellement vers les plus fragiles d'entre nous. Vers celles et ceux qui trop souvent sont oubliés. Et je veux dire avec force que nous ne renoncerons pas. Dans une municipalité, cette solidarité n'est pas une abstraction, c'est une valeur éminemment concrète. C'est une politique de la ville qui favorise la mixité et la capacité pour chacune et chacun de se réaliser. C'est la possibilité d'un logement décent pour toutes et tous. C'est l'accessibilité universelle pour les personnes à mobilité réduite. C'est faire notre possible pour aider ceux que la dureté du monde a frappé. Oui, aux plus précaires, aux plus défavorisés, aux plus isolés, nous devons cette solidarité : c'est un impératif, c'est un devoir. Le cœur de notre engagement, le cœur du service public, c'est de refuser l'exclusion des uns et le profit des autres, c'est de faire en sorte que l'égalité, jamais ne recule, mais progresse toujours.

Enfin, cette égalité dont je parle, cette inclusion, il est également de notre responsabilité de l'étendre à chacune et à chacun. Quels que soient ses origines, son sexe, son identité, ses préférences ou ses croyances. Construisons un Paris et un 10^e qui portent les luttes féministes. En faisant en sorte de mieux partager notre espace public avec les femmes ; en œuvrant pour leur sécurité grâce à une police municipale mixte et protectrice ; en faisant reculer le harcèlement de rues ; en aidant les jeunes mères précaires ; en agissant pour que chacune ait accès à la santé et aux produits d'hygiène et de contraception. Construisons un Paris et un 10^e de l'apaisement, du dialogue, de la tolérance et de l'acceptation de l'autre. En rejetant avec toujours plus de force le racisme, l'antisémitisme, et toutes les discriminations : par un soutien sans faille aux associations d'aide aux victimes ; et par le refus du silence ou de l'invisibilité.

Mes chers collègues, voici nos responsabilités pour les six années à venir. Voici le pacte qui nous engage vis-à-vis des électrices et des électeurs de notre arrondissement. Voici sous quels termes nous sommes appelés à servir les habitantes et les habitants du 10^e, quels qu'aient pu être leurs choix au cours de l'élection.

Oui, je veux, aujourd'hui et pour les six prochaines années, que collectivement nous considérons – avec humilité, avec gravité – ces innombrables fils qui nous lient à ces femmes et ces hommes que nous servons, ces multiples racines qui nous ancrent à ce territoire que nous aimons.



Faire converger les attentes et les espérances individuelles vers des réponses et des solutions communes. Faire vivre la confiance accordée à travers le débat démocratique, la participation citoyenne et le service du public. Voilà mon rôle de Maire, voilà notre rôle d'élus, de la majorité comme de l'opposition.

Ne l'oublions pas, car dans ce temps où lassitude et amertume éloignent trop de nos concitoyens des urnes, ici, dans cette maison commune, nous pouvons agir, nous devons servir.

Unis autour d'Anne Hidalgo, rassemblés par les valeurs de la gauche et les convictions écologistes, élus au nom de tous les habitants de notre arrondissement, nous avons le devoir de faire le don de nous-mêmes. De cela, je serai la garante.

Mesdames et Messieurs, chers collègues, chers habitants, permettez-moi, au nom de ce nouveau conseil, et pour inaugurer cette nouvelle mandature dans la vitalité, dans l'entrain et par la poésie, de vous livrer ce message d'espoir, un jour écrit par Victor Hugo :

« Temps futurs, vision sublime : les peuples sont hors de l'abîme. Dès à présent l'œil qui s'élève, distinctement voit ce beau rêve, qui, un jour, sera le réel. »

Ce réel, comptez sur moi pour y œuvrer.

Je vous remercie.